



La déformation occidentale des faits face à la possible crise alimentaire

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 07 juin 2022

[Observateur continental](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre USA OTAN](#)

L'establishment politico-médiatique occidental tente par tous les moyens d'annoncer l'éventuelle crise alimentaire internationale comme étant la responsabilité de la Russie, en oubliant par la même occasion de présenter les statistiques et faits réels. Et surtout ses propres responsabilités.

Tout d'abord, il serait correct de rappeler quelques statistiques fondamentales que nombre de politiciens et de médias occidentaux avaient préféré occulter. Dans l'imaginaire occidental, il est même tenté de créer une image d'une Ukraine comme d'un grenier mondial, et dont l'opération militaire spéciale de la Russie serait en train de «détruire». A ce titre, les faits parlent d'eux-mêmes et s'il y a bien un grenier mondial - c'est bien l'Etat russe.

En effet, la Russie est le premier exportateur mondial de [blé](#), tandis que l'Ukraine n'est que cinquième. Et ce depuis déjà plusieurs années. Donc les tentatives de coller l'Ukraine à la Russie en qualité de grenier mondial par la partie occidentale est déjà incohérente ne serait-ce que du point de vue qu'on ajoute à cet effet le cinquième exportateur mondial au premier, pour tenter par la même occasion de créer une image d'une Ukraine «irremplaçable» sur le marché alimentaire international.

En se basant sur cette logique et suivant le même schéma, il est parfaitement possible aussi de coller le 8^{ème}, 9^{ème} ou 10^{ème} exportateur mondial au premier, et le volume représenté sera conséquent. Tout cela pour dire que s'il y a bien un pays dont dépend énormément la sécurité alimentaire à l'échelle internationale - il s'agit bien de la Russie, et non pas tellement de l'Ukraine.

Idem pour ce qui est des engrais - autre orientation essentielle pour la production agricole à divers endroits de la planète. Les statistiques pour l'année 2021 parlent d'eux-mêmes: la Russie était et reste le principal exportateur mondial d'[engrais](#). Tandis qu'un pays comme l'Ukraine n'était classé que 25^{ème}.

S'il y a bien en revanche un domaine dans lequel l'Ukraine partage effectivement les deux premières places mondiales avec la Russie en volume de production - il s'agit de l'huile de [tournesol](#). Bien qu'il soit important de rappeler que les pays dits comme particulièrement concernés par la possible crise alimentaire mondiale ont beaucoup plus besoin des céréales russes que de l'huile de tournesol ukrainienne. Sachant que nombreux de ces pays consomment principalement l'huile de palme et non de tournesol.

Aussi, l'establishment occidental qui accuse la Russie d'être responsable de la situation oublie deux points essentiels: le premier étant les sanctions occidentales qui visent la Russie et qui ont eu un impact sur les chaînes logistiques d'approvisionnement. En ce qui concerne plus particulièrement les exportations ukrainiennes – les représentants russes ont maintes fois rappelé que le blocage ne se fait pas au niveau de la Russie, mais au fait que le régime kiévien a installé des mines marines au niveau des principaux ports maritimes concernés – empêchant les navires de pouvoir circuler en sécurité avec les marchandises.

Macky Sall, le chef d'Etat sénégalais et président en exercice de l'Union africaine (UA) lors de sa récente rencontre à Sotchi avec Vladimir Poutine, avait justement de son côté [critiqué](#) les sanctions occidentales et rappelé que l'accès aux céréales et engrais russes avait une importance primordiale pour les pays africains. Un échange dont Macky Sall est sorti largement rassuré et satisfait, au moment où la Russie travaille activement pour pouvoir assurer ses livraisons des dits produits à destination des pays amis, dont bien évidemment ceux d'Afrique.

Il est donc évident que ceux qui créent des obstacles aux exportations alimentaires et affiliées en provenance de Russie – ne peuvent certainement pas jouer aux bonnes âmes qui se soucient de la sécurité alimentaire mondiale. Mais peut-être que prétendant s'intéresser à ce problème des «autres», l'Occident [cherche](#) avant tout à pouvoir assurer sa propre sécurité alimentaire? Notamment dans le domaine des engrais. Car au-delà de la dépendance énergétique de l'UE totalement évidente, la Russie [fournit](#) par la même occasion 25% de l'approvisionnement européen en azote, potasse et phosphate.

Pour l'anecdote, faudrait-il rappeler qu'il y a encore de cela plusieurs années – les engrais russes étaient revendus pour les clients africains à travers des intermédiaires occidentaux? Cette page, fort heureusement, semble définitivement être tournée. Les pays non-occidentaux, y compris africains, ont pour grand nombre d'entre eux parfaitement compris la nécessité de maintenir les relations mutuellement bénéfiques avec la Russie. Quant à la sécurité alimentaire des pays occidentaux – il est évidemment peu probable que l'arrogance de leur establishment pourra d'une quelconque manière apporter des solutions dignes de ce nom. Y compris pour les citoyens européens.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2022

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca